

MÂCON

La cour de l'école et ses souffrances, quelles solutions ?

Le petit bonhomme a l'œil vif et le sourire éclatant, 12 ans et quelques rondeurs. Alors, à l'école, on l'appelle « Baleine ». C'est pour rire... mais c'est tout le temps.

Sa voisine fait des rêves roses et blonds de star. Mais a-t-on déjà vu une princesse avec lunettes et appareil dentaire ? Ses copines jamais, qui lui accordent le seul statut de « taupe modèle ». C'est drôle. Et méchant. Et quotidien. Ces enfants sont les nôtres ou leurs cousins ou leurs copains. On pourra dire que « c'est la vie » et que grandir c'est aussi s'endurcir. L'école est le lieu des apprentissages, dont parfois celui de la souffrance. C'est le thème de la conférence-débat qu'Emmanuelle Piquet animera jeudi 19 janvier à 19 h 30, à Mâcon.

En compagnie de Marie Quartier, diplômée comme elle de l'Ins-

titut Gregory Bateson en psychothérapie brève et stratégique, Emmanuelle Piquet a créé le CRISS, Centre de Recherche sur l'Interaction et la Souffrance Scolaire, parce que « la souffrance est toujours la résultante d'une interaction ». Autrement dit, si on ne fait pas soi-même son malheur, on y contribue en entrant dans le système créé par son « bourreau », en réagissant par la dénégation, ou en se fâchant, voire en faisant le dos rond. Interaction suppose aussi « relation » et à l'heure actuelle, dit Emmanuelle Piquet, « l'injonction forte de réussite scolaire se double d'une injonction forte de réussite sociale ». Tout l'entourage souhaite que l'enfant parvienne à se créer, avec ses condisciples comme avec les adultes qui l'éduquent et l'instruisent, un réseau « normal » ou satisfaisant pour lui et rassurant pour sa famille.

Enfants et adultes sont concernés par les trois dimensions du projet

Dans leurs cabinets, les thérapeutes du CRISS reçoivent différents publics. « En premier lieu, les parents et enfants en situation personnelle de souffrance scolaire ». Dans le but de proposer une résolution rapide du problème de l'enfant, la consultation est menée par deux thérapeutes, « deux cerveaux pour le prix d'un » sourit Emmanuelle Piquet. Les parents sont impliqués pour trouver ensemble des solutions. La consultation est filmée (les enregistrements sont soumis au strict secret professionnel) car la deuxième mission que s'est donnée le CRISS est la recherche appliquée : mettre en place des solutions adaptées à chaque type de problèmes et plus finement à chaque cas concret, faire aussi évoluer chaque théra-

peute dans sa pratique. Il n'est pas oublié qu'à l'école, l'enfant est sous la responsabilité d'adultes. La formation des professionnels de l'enfance (enseignants, éducateurs, orthophonistes, etc.) est la 3^e vocation affirmée du CRISS. D'autant plus que les professeurs, « qui n'ont aucun accompagnement managérial » connaissent une autre souffrance à l'école, la leur, et ne savent pas toujours que faire.

Au cours de sa conférence, Emmanuelle Piquet évoquera des cas concrets et les solutions trouvées, façon « boomerang », qui mirent au tapis les mauvaises intentions et permirent à ces adolescents de retrouver, en même temps que leurs compétences relationnelles, une place suffisamment bonne dans le groupe et une estime de soi. Où comment répondre définitivement à ceux qui pointent vos particularités comme des défauts.



MURIEL MARTIN-CHABERT (CLP)

Conférence « La cour de l'école et ses souffrances, quelles solutions ? » le jeudi 19 janvier à 19 h 30 - Agence « Album » - 9 rue Boccard à Mâcon (à proximité de l'Esplanade et de la Médiathèque) - Entrée libre - Réservations au 03 85 23 86 00 tous les matins.